

# L'histoire vivante. Le passé au présent

## Mot de présentation

Éric Major

Numéro 116, hiver 2014

L'histoire vivante. Le passé au présent

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70824ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Major, É. (2014). L'histoire vivante. Le passé au présent : mot de présentation. *Cap-aux-Diamants*, (116), 3–3.

## L'HISTOIRE VIVANTE LE PASSÉ AU PRÉSENT

« Le passé n'est jamais mort. Il n'est même pas passé », écrivait William Faulkner. (*Requiem for a Nun*, Acte I, Scène III, par William Faulkner). Voilà un point de vue que les collaborateurs du présent numéro pourraient aisément reprendre à leur compte. Idem pour les passeurs d'histoire dont il sera question dans ces pages, artisans et chercheurs enthousiastes qui refusent son embaumement et qui partagent une passion commune, celle de faire revivre le passé en conjuguant l'histoire au présent, offrant ainsi à leurs contemporains une vision incarnée et vibrante de ce qui est aujourd'hui révolu.

Le lecteur sera à même de le constater, les moyens d'évoquer et de faire revivre le passé sont multiples et offrent un éventail d'expériences et de savoir-faire étonnamment diversifié qui transcende la simple narration des événements et va bien au-delà du rituel commémoratif. Voilà toute l'ambition de ce numéro : offrir une vue d'ensemble de ce qui se fait au Québec, non pas de manière exhaustive, mais en exposant quelques lieux et activités significatifs qui sont associés à l'histoire vivante, un territoire qui ne se borne pas, loin s'en faut, à la seule reconstitution historique – elle-même un loisir, nous apprendra Evelyne Bouchard, pouvant se décliner selon plusieurs variantes, le tout allant de l'animation à l'évocation d'un passé plus ou moins lointain, en passant par des formes dérivées flirtant parfois avec une fantasmagorie assez éloignée de la réalité historique.

Nous avons également convié des spécialistes issus de divers horizons à venir témoigner d'expériences qui ont actuellement cours au Québec et à lever le voile sur différentes pratiques qui contribuent à dépoussiérer la connaissance du passé et à la rendre moins évanescence. C'est ainsi qu'il sera tour à tour question de l'archéologie expérimentale, où l'on s'adonne à la reconstitution d'outils, de bâtiments et de savoir-faire pour mieux comprendre les modes de vie de nos ancêtres (Jean Bélisle); des archives et de leur diffusion à l'ère d'Internet (Mario Robert); de patrimoine immatériel et du pouvoir de la transmission orale qui se transmettent de génération en génération (Judith Douville); de la survivance des races patrimoniales québécoises rendue précaire par les impératifs économiques (Mario Gendron); de la pérennité et de l'évolution de la musique et de la danse traditionnelles (Pierre Chartrand); des lieux d'interprétation et de reconstitution historique (Joanne Burgess); enfin, de la mise en images de l'histoire telle que pratiquée par Francis Back, illustrateur historique (par l'auteur de ces lignes).

Nous espérons que cette plongée au cœur de l'histoire vivante saura vous plaire et vous convaincre – si jamais besoin en était! – que rien n'est plus éclairant que de s'ancrer dans le passé pour mieux apercevoir le présent et entrevoir l'avenir.

ÉRIC MAJOR, HISTORIEN ET DOCUMENTALISTE À POINTE-À-CALLIÈRE, MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL.



Salve d'honneur à l'occasion de la plantation du mai, vers 1750. Photographie, Éric Major. (Lieu historique national de Fort-Chambly).